

Le 11 novembre 2016 un stage sur les allures nous a été proposé par Anena. L'animatrice Cathy Marteil nous a transmis quelques principes de base concernant la méthodologie surtout, même si quelques trucs bien commodes nous ont été concédés chacun en arrivant avait bien sûr envie d'apprendre à rassembler et à allonger. Cependant nous nous sommes vite aperçu que même si nous avions cru comprendre la façon de s'y prendre , y arriver serait bien difficile ! en tous cas pas tout de suite dans ce stage .

Pour moi 2 déclics ont eu lieu. La progression dans une activité en général évolue par à-coups , un jour un mot prononcé au bon moment réceptif permet la compréhension de quelque chose qui était jusque-là resté nébuleux . D'un seul coup tout un tas de choses remisées et en attente se fondent et prennent corps pour devenir lumineuses subitement ; j'ai découvert que pour rassembler il suffisait d'entretenir sa vitesse en provoquant une mise verticale du chanfrein , et inversement pour obtenir l'allongement en permettant à ce chanfrein de s'horizontaliser davantage . Le truc étant de garder le contact moelleux sans cesse ; attention de ne pas faire flotter les guides sinon la bouche restant en dedans fera capoter l'affaire! Mécaniquement la foulée se raccourcit dans le premier cas et inversement dans le second.

Autre déclic pour moi; j'ai souvent du mal à garder un arrêt bien stable et en équilibre avec mes équidés . Je laissais en fait trop de tension sur la bouche, ce qui correspond à une situation de travail où il est naturel de s'appuyer sur mords, donc d'avancer ou reculer. En fait dès que j'ai compris qu'à l'arrêt je devais rendre totalement afin de permettre une liberté totale de la bouche (de la tête) , l'attitude de mon âne a changé . Bien sûr le résultat n'est pas merveilleux mais à chaque rupture de l'arrêt une semonce immédiate vient corriger le problème . Cette liberté reste surveillée ! même si 1000 fois il faut reprendre les guides , reprenons



Comme nous tous je pense , j'ai bien compris que le chemin est long dans l'apprentissage de l'attelage . Tout se fait petit à petit et les progrès ne peuvent être durables que si les fondamentaux sont assimilés par l'animal mais surtout par son meneur! dans cet état d'esprit c'est donc le travail à pieds qui doit être privilégier et c'est bien sûr celui que je ne fais jamais ! Dommage, parce que les fondamentaux sont précisément là, et très payants si j'ai tout bien compris , et en plus moi qui cours sans cesse après le temps , ces exercices sont très peu chronophages ...J'étais aujourd'hui le premier arrivé et le dernier parti , je sens bien que dans ma vie de meneur quelque chose s'est produit que je vais tenter d'exploiter et qui j'espère me permettra de tenir dans mes mains un jour une coupe que je convoite avec appétit , surtout depuis qu'elle m'a un jour effleuré de si près ...!



L'ambiance bien que studieuse fut décontractée , les participants appliqués et chaleureux , l'animatrice très pro , et Gérard égal à lui même ... merci à tous et merci les ânes . Continuons à toujours apprendre davantage , nous ne sommes jamais bons !

Yannick Jubault.